

**DIMANCHE 6 OCTOBRE 2013**

**27<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire C**



**PREMIÈRE LECTURE**

**Livre d'Habacuc (1, 2-3; 2, 2-4)**

« Combien de temps, Seigneur, vais-je t'appeler au secours, et tu n'entends pas, crier contre la violence, et tu ne délivres pas ! Pourquoi m'obliges-tu à voir l'abomination et restes-tu à regarder notre misère ? Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent. Je guetterai ce que dira le Seigneur. » Alors le Seigneur me répondit : « Tu vas mettre par écrit la vision, bien clairement sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment. Cette vision se réalisera, mais seulement au temps fixé ; elle tend vers son accomplissement, elle ne décevra pas. Si elle paraît tarder, attends-la : elle viendra certainement, à son heure. Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité. »

**DEUXIÈME LECTURE**

**Seconde lettre de saint Paul Apôtre à Timothée (1,6-8.13-14)**

Fils bien-aimé, je te rappelle que tu dois réveiller en toi le don de Dieu que tu as reçu quand je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de raison. N'aie

pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis en prison à cause de lui ; mais, avec la force de Dieu, prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile. Règle ta doctrine sur l'enseignement solide que tu as reçu de moi, dans la foi et dans l'amour que nous avons en Jésus Christ. Tu es le dépositaire de l'Évangile ; garde-le dans toute sa pureté, grâce à l'Esprit Saint qui habite en nous.

## ÉVANGILE

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (17, 5-10)

Les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous obéirait. Lequel d'entre vous, quand son serviteur vient de labourer ou de garder les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite à table' ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et que je boive. Ensuite tu pourras manger et boire à ton tour.' Sera-t-il reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous : 'Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir.' »

## HOMELIE

**La foi, il en faut si peu!**

### RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 <sup>ère</sup> LECTURE	Livre Habacuc 1,2-3; 2,2-4
2 <sup>ème</sup> LECTURE	Seconde lettre de saint Paul Apôtre à Timothé 1,6-8.13-14
ÉVANGILE	Selon saint Luc 17,5-10

Tout l'évangile de Luc est une montée vers Jérusalem, lieu où va se jouer l'événement fondateur de la foi chrétienne : la mort-résurrection du Christ. Tout au long de la route, le Christ nous apprend comment vivre comme chrétien ou plutôt comment **être** chrétien... Aujourd'hui, c'est peut-être l'évangile le plus dur qui soit : la foi chrétienne ne revendique rien. Le

croyant ne peut se targuer de ses bonnes œuvres; il n'est qu'un **esclave inutile** (traduction grecque de l'évangile), et non pas un **serviteur quelconque** (un terme plus édulcoré). Le chrétien ne doit exiger aucune récompense : sa seule joie est de servir, parce que le croyant sait qu'il est aimé gratuitement par celui qu'il sert : **Dieu**... Ce Dieu que l'on rencontre à travers l'autre, les autres.

- 1. L'absence de Dieu :** Je ne vous apprends rien si je vous dis que Dieu semble absent de nos vies et de nos réalités quotidiennes. À chaque jour, on assiste à des tragédies, à des événements, où l'injustice cause tant de souffrances... Où est Dieu dans tout ça? Que fait-il? Pourquoi n'intervient-il pas? Ces questions sont souvent posées; elles sont le lot des croyants, mais les réponses ne sont pas évidentes. Après la mort de mère Teresa, on a présenté un documentaire à la télé de Radio Canada, où on pouvait voir que même mère Teresa, elle a douté de Dieu, voyant la misère et la grande pauvreté des gens pour qui elle avait consacré sa vie. Dans l'évangile d'aujourd'hui, saint Luc nous montre que ce n'était pas plus facile de croire au début du christianisme que ça ne l'est maintenant : « *Les disciples dirent au Seigneur : Augmente en nous la foi!* » (Lc 17,5), comme si la foi se mesurait et se quantifiait; la réponse du Christ de l'évangile est plutôt déconcertante : « *Le Seigneur répondit : La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici : Déracine-toi et va te planter dans la mer; il vous obéirait* » (Lc 17,6). Il y a deux leçons dans ce verset : 1) La foi, il en faut très peu pour faire de grandes choses et pour preuve, la graine de moutarde est la plus petite de toutes les semences. 2) La mer est le symbole des forces du mal et de la mort; y planter un arbre, c'est faire surgir le bien du mal, la vie de la mort... C'est ce qu'il y a de plus grand à faire.

Déjà, dans l'Ancien Testament, au 6<sup>e</sup> siècle avant le Christ, on vivait difficilement cette absence de Dieu. Le prophète Habacuc qu'on a en 1<sup>ère</sup> lecture aujourd'hui, s'insurge que Dieu n'intervienne pas pour faire cesser l'injustice : « *Combien de temps, Seigneur, vais-je t'appeler au secours, et tu n'entends pas, crier contre la violence, et tu ne délivres pas! Pourquoi m'obliges-tu à voir l'abomination et restes-tu à regarder notre misère? Devant moi pillage et violence; dispute et discorde se déchaînent* » (Hc 1,2-3). Malgré ses doutes, le prophète ne désespère pas; il continue à jouer son rôle de prophète, en

étant une sentinelle et un veilleur pour ses contemporains : « *Je guetterai ce que dira le Seigneur* » (Hc 2,1). Et parce que le prophète garde l'espérance, ça n'empêche pas les événements tragiques de se produire, c'est-à-dire le Royaume de Juda sera envahi par les Babyloniens qui ont pris l'Assyrie et qui étendent leur domination sur tout le Proche-Orient; par ailleurs, sa confiance en Dieu lui permettra de passer au-travers et son espérance lui permettra de croire que l'injustice n'aura pas le dernier mot. Avec la foi et l'espérance, il faut ajouter la fidélité : « *Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité* » (Hc 2,4).

La foi ne se mesure donc pas. Être croyant, ce n'est pas **avoir** la foi ou la posséder. Être croyant, c'est **être**, c'est **devenir**. L'exégète français Jean Debruyne écrit : « **La question des apôtres laisse entendre que la foi, c'est quelque chose que l'on peut avoir ou perdre, augmenter ou diminuer. Mais si personne ne peut dire au grand arbre : Déracine-toi et va te planter dans la mer, c'est que personne en effet ne peut avoir la foi, car la foi n'est pas quelque chose que l'on a, mais c'est la vie que l'on est et surtout que l'on devient. Personne ne peut avoir Dieu** ».

- 2. Relation patron/employé ou maître/serviteur :** À une première lecture de l'évangile de ce dimanche, on pourrait se sentir humilié par ce récit. D'abord, Jésus semble nous accuser de ne pas avoir la foi, et ensuite, il a tout l'air de vouloir nous traiter plus bas encore que des domestiques. On pourrait se demander : Mais où est l'Amour dans ça? Jean Debruyne continue : « **Si Jésus reprend la parabole du domestique, c'est justement parce que les apôtres avec leur esprit matérialiste continuent de voir Jésus comme le patron et eux comme les domestiques. Alors que pour Jésus, nous n'avons pas été embauchés pour être des domestiques. Ce n'est pas parce que nous sommes de bons serviteurs, que Dieu nous aime. Dieu nous aime parce qu'il est Amour et cela suffit. Ce ne sont pas nos mérites qui comptent, si ponctuels soient-ils. Seul compte l'Amour dont Dieu nous aime. N'allons pas imaginer que l'accomplissement de nos devoirs puisse ajouter à l'Amour de Dieu. Qui pourrait prétendre ajouter quelque chose à l'infini? Arrêtons donc de dire : J'ai la foi, j'en ai moins ou j'en ai plus. La foi ne se dose pas, elle se vit. Alors vivons!** »

L'évangile d'aujourd'hui porte tout un message : Il nous faut apprendre, dans la vie, à ne pas nous sentir indispensable. C'est plus facile à partir, quand vient le temps de partir... Et Dieu sait, jusqu'à quel point, la vie peut être cruelle parfois. Qu'on pense à toutes ces femmes et à tous ces hommes, à des proches... qui ont été de bons serviteurs et qui ont subi, en même temps, la dureté de l'existence : La tragédie de Lac Mégantic, l'été passé où de nombreuses personnes ont perdu la vie d'une façon atroce; le docteur Lucille Teasdale qui est morte du sida, en voulant soigner des malades du VIH, les moines bouddhistes assassinés pour avoir combattu la répression en Birmanie, les moines trappistes qui ont été assassinés en Algérie, la religieuse de la Providence, à Montréal, qui est morte assassinée par un jeune délinquant qu'elle avait aidé à s'en sortir... et combien d'autres aussi! Quelles ont été leurs récompenses? Non! La vie ne fait pas de cadeau à personne. Aussi bien nous y préparer et nous redire que : « *Nous sommes des serviteurs quelconques (des esclaves inutiles) : nous n'avons fait que notre devoir* » (Lc 17,10). Par ailleurs, il ne faut surtout pas oublier la promesse qui nous est faite, après avoir accompli tout ce que nous avons à faire : « *Ensuite tu pourras manger et boire à ton tour* » (Lc 17,8b). N'est-ce pas le festin du ciel qui nous est promis? C'est la récompense ultime qui nous est donnée par Amour, par ce Dieu qui n'est qu'Amour.

En terminant, je voudrais simplement vous partager cette prière du français Michel Hubaut, qui s'intitule : **En Amour, rien n'est dû, tout est don!** « **Seigneur, je ne te cache pas que cette parabole me reste en travers de la gorge! Comment peux-tu comparer Dieu à ce riche propriétaire qui se fait servir comme un prince par son serviteur qui a déjà travaillé toute la journée et qui, au lieu de lui être reconnaissant, le traite comme un homme inutile et quelconque? Pardonne-moi, Seigneur, mais si Dieu ressemble à ce maître-là, je préfère me mettre à mon compte!**

(Jésus dit) **Mon enfant, j'ai assez parlé de mon Père pour que tu puisses deviner qu'il ne s'adresse pas aux hommes comme à des mercenaires ou à des esclaves! Mais, en chacun de vous sommeille un pharisien qui estime, à cause de ses pratiques religieuses, avoir des droits sur Dieu et sur l'avenir. N'oublie jamais que ni vos œuvres ni vos vertus ne mériteront la vie et le salut que mon Père vous a accordés par pure gratuité. Tout est don. Tout est grâce. La simplicité de l'enfant qui sait qu'il reçoit tout de son père et de sa mère n'est pas humiliation mais joie**

**d'être aimé et de pouvoir aimer, lui aussi, gratuitement. Si je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et maître, n'est-ce pas pour vous révéler que la vraie grandeur de l'homme est de servir? »**

**Raymond Gravel ptre**

**Diocèse de Joliette.**